

cette excommunication est nulle & offensante à la Majesté Imperiale, d'autant qu'elle a été suivie de plusieurs Pasquinades injurieuses à la Nation Allemande, qu'on a trouvées affichées dans les Carefours de Naples.

*Mr. de Savoye écrit à la Reine d'Angleterre*

X. Monsieur le Duc de Savoye, écrit au mois d'Octobre dernier, à la Reine Regnante d'Angleterre, tant pour la prier de faire en sorte qu'on lui donnât la Campagne prochaine le commandement absolu de l'Armée des Alliez qui doit agir sur les frontières de Piemont, que pour se disculper du mauvais succès de l'entreprise sur Toulon; Son A. R. prioit aussi Sa M. de considérer que si ce siege n'avoit pas réüffi, Elle n'avoit pas laissé de remplir tous ses engagements pour l'exécution de ce dessein; que cependant on ne lui avoit payé qu'une partie des subsides qui lui avoient été promis, & que si on ne lui payoit incessamment le restant, sans prejudice des sommes qu'il avoit lieu d'esperer pour l'année 1708. il lui seroit impossible de mettre ses Troupes en état d'agir vigoureusement la Campagne prochaine, contre les deux Couronnes. Ce Prince donnoit enfin des assurances qu'il prefereroit toujours les interêts de la Maison d'Autriche, & de la cause commune, à tous les avantages que les Cours de France & de Madrid pourroient lui offrir, quand même il devoit exposer de nouveau ses Etats, aux fureurs de la guerre, & à l'inconstance de la fortune.

De pareils sentimens, & un sacrifice aussi grand & aussi volontaire, meritoit que les  
Alliez